

RUSSE CIVILISATION

LA CHUTE DE L'URSS

Le système stalinien : repressions, la guerre froide ; la politique nationale violente (tchéchènes, balkars etc.). **1953-1964** : les tentatives de réformes après la mort de Staline en 1953. La politique de Khrouchtchev. **1964 – 1982** : l'époque de stagnation (zastoï) la politique de **Brezhnev** :

- Attention pour l'agriculture
- Attention à la consommation
- Le niveau de vie s'améliore

Plus de repressions mais manque de libertés politiques

En 1985, Mikhaïl Gorbatchev devient chef du parti communiste, cependant sa vision de paix et ses idéologies de réforme démocratique le mettent sous pression. Gorbatchev voulait sauver le système (garder le rôle du parti ; l'économie planifiée ; la démocratisation limitée ; quelques éléments de l'économie du marché ...). **1985 – 1987** : on commence des réformes économiques, des discussions politiques, on cherche à affaiblir le parti communiste.

MAIS : le système politique avec un seul parti ne fonctionne pas ; l'économie est en destruction ; la démocratie est absente...

Son plan d'instaurer la démocratie en créant un parlement élu a comme conséquence de donner le pouvoir à des ennemis du système communiste dont Boris Eltsine en 1991, il propose des solutions plus radicales, mène une politique indépendante dans l'URSS.

Mais en 1991 : 71% de la population soviétique est contre la dissolution de l'URSS

Putsch août 1991 : Gorbatchev est bloqué dans sa datcha en Crimée. Comité d'État pour l'état d'urgence essaie de prendre pouvoir. Des manifestations à Moscou et dans d'autres villes. Eltsine dirige depuis le Parlement la résistance. Au bout de trois jours les putschistes sont arrêtés

Décembre 1991 : Les présidents des trois républiques slaves (Russie, Biélorussie, Ukraine) se rencontrent dans la forêt de Bêlovej. Ces républiques ont formé l'URSS en 1922 et elles peuvent la dissoudre (mais : d'après la Constitution il faut organiser un référendum). Gorbatchev perd son poste de président de l'URSS. Les anciennes républiques gardent l'armée commune. Les autres républiques suivent le mouvement.

Le président et le parlement avait beaucoup de pouvoir. Il a pour projet des réformes rapides en **500 jours**. Le Parlement est contre la thérapie de choc, pour le contrôle des prix, contre les expérimentations économiques. **Septembre 1993** : Eltsine décide de dissoudre le Parlement. Les députés demandent le soutien du peuple. Le Parlement est entouré de tanks, 146 morts. Eltsine perd sa légitimité en quelque sorte peut-on utiliser des méthodes non-démocratiques pour sauver la démocratie ?

LA RENAISSANCE DE LA RUSSIE, LA DEMOCRATIE HYBRIDE

Aujourd'hui, la Russie est une société hybride, entre la démocratie et l'autoritarisme. La faiblesse de la société civile. Le caractère brutal des réformes, le capitalisme « sauvage » : la nostalgie de stabilité de la part de la population. Absence des procès contre l'anciennes élites soviétiques, leurs présences

dans les nouveaux organes de pouvoir. Le système des parties est faible. La presse est facilement contrôlable. L'économie déséquilibrée. Trop de changements en même temps.

Les enquêtes montrent que deux époques semblent attirantes :

- L'époque avant la pérestroïka, de stagnation et de stabilité
- Les années 2000 – 2010 – l'époque de Poutine avec la stabilisation de la situation économique
- En même temps, la majorité est mécontente de leur vie actuelle, il leur semble que la pérestroïka n'a pas tenu ses promesses

Vision négative de la perestroïka, pourquoi ?

- Les gens sont mécontents et nostalgiques pour 5 raisons :
- L'avenir est imprévisible
- La vie est chère (il n'y a pas de prix bas pour des produits de la première nécessité)
- Le pays fort n'existe plus
- Le désordre règne
- La solidarité entre les gens a disparu

46% sont contre le retour vers les années soviétiques

A l'époque soviétique : l'histoire est sous l'influence idéologique, la population russe n'a pas l'habitude d'analyser, de critiquer. La vision de l'avenir est perdue, sans cela, on ne peut pas comprendre le présent et le passé. Nombreux sont celles et ceux qui ne cherchent pas à comprendre l'histoire (mémoire courte). La conscience historique est remplacée par des clichés. On voit l'histoire comme une série de catastrophes et de victoires, la responsabilité pour les crimes (le Grand Terreur) est minimisée, les points de vue alternatifs sont marginalisés.

Le messianisme soviétique n'existe plus : la majorité de la population ne pense plus que la Russie donne l'exemple aux autres pays. La tendance patriotique, nationaliste, traditionnaliste domine sans que le vrai intérêt pour l'histoire apparaisse. On s'oriente vaguement vers des idées du XIXe siècle : autocratie, orthodoxie, l'orientation nationale. Les études historiques sérieuses sont marginalisées, contrôlées, parfois dangereuses pour les historiens. Beaucoup de questions ne sont pas prises en considération (les guerres coloniales russes, la situation dans les républiques de l'ex-URSS, l'histoire des minorités nationales en Russie, les crimes de masse de l'époque soviétique...)

Vision Actuel :

La dépendance des médias de masse qui privilégient la mode, les chocs, l'exagération. La réflexion est remplacée par des informations choquantes, par des clichés et des stéréotypes. La pérestroïka est analysée d'après ses résultats actuels sans le retour en arrière ; Il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent vous raconter l'ordre des événements ou de donner les dates. On se contente d'impressions, de souvenirs vagues...

La société est nationaliste car Poutine ne se bat plus contre l'opposition politique, mais contre les Etats Unis, l'Europe, les terroristes tchétchènes etc. L'opposition russe est composée de traîtres... Elle ne veut pas soutenir Poutine, cela veut dire elle cherche à aider les ennemis de la Russie...

LA THERAPIE DE CHOCS ET SON ECHEC

LE KRACH DE 1998. LES REFORMES DISCREDITES

Les tentatives de stabilisation en 1994, mais elles sont peu efficaces

La guerre de Tchétchénie (1994-1996)

Les élections du président (Eltsine est encore au pouvoir)

2 vague de la privatisation :

- Elle concerne des entreprises stratégiques (comme gazières, pétrolières...)
- Le conflit d'intérêts : ceux qui vendent vont acheter
- Les prix sont faux,
- La naissance de l'oligarchie (des nouveaux propriétaires ou des directeurs rouges 50% - 50% : Yukos est vendu pour 350 mln dollars en 2002, il coûte 20 mlrd et apporte 3,5 mlrd par ans...)
- L'Etat a perdu des sommes faramineuses...

Les difficultés de l'Etat

Les pertes à cause de la privatisation biaisée ;

Le rouble devient convertible et dépendant des marchés internationaux que la Banque centrale ne peut pas contrôler : la crise financière au marché asiatique... Les impôts ne sont pas payés (par les oligarques qui négocient avec l'Etat ; par des entreprises criminalisées ; par des entreprises qui n'arrivent pas à survivre). 17% d'entreprises payent tous leurs impôts... Les dettes étrangères augmentent rapidement et Les prix du pétrole baissent

L'état russe est en faillite en 1998, il ne paye plus les retraites, les salaires de fonctionnaires (professeurs, médecins, militaires, policiers...), les fournisseurs etc. La démission du gouvernement et de la direction de la Banque centrale

Les résultats économiques de la thérapie de choc 1992-1998

- Les entreprises privées – 70% du PIB
- La dépression économique
- L'Inflation
- La chute de rouble
- L'économie de la Russie = l'Ile-de-France
- Les managers n'ont pas changé ; la différence des revenus entre la direction et le personnel est énorme
- Le chômage – 13% (relativement faible, mais les revenus très bas)
- Le pouvoir d'achat baisse : 41% seulement de ce qui a été en 1992

Les résultats sociaux de la thérapie de choc 1992-1998

En 3 ans 45% de population a changé de poste... L'Etat a été l'employeur de 76% en 1991 et de 38% en 1998

L'explosion des inégalités : 20% des plus riches perçoivent 50% des revenus...

Les enfants, les invalides, les retraités, les fonctionnaires souffrent le plus...

L'industrie ne peut pas concurrencer avec la production occidentale...

Les gens essayent de survivre (tchelnoki, le travail en noir) la consommation de viande (16%), de poisson (37%) baissent, fruits, légumes (25%)

L'espérance de vie des hommes a baissé de 7 ans – 58 ans (spectaculaire) , 40% de plus de suicide ; 37% de plus de maladies nerveuses...

Les gens ne veulent pas avoir les enfants (pertes de population 1 mln par ans...)

Tchelnoki

Emportaient des produits pour 10-12 mlrd dollars par ans

70% de vêtements sont emporté par des tchelnoki en 1996

Le travail pour 10 mln de personnes dans les années 1990

On emportait de trois pays : la Chine, la Turquie, da Pologne

Les tchelnoki ont sauvé l'économie, mais beaucoup de gens très qualifiés ont fait le travail qui ne correspondaient pas à leurs qualifications (professeurs, médecins...)

La majorité des citoyens russes pense que les tchelnoki sont très utiles, mais qu'ils travaillent car n'ont pas d'autre choix (la pauvreté, les maladies des proches...)

Les résultats politiques de la thérapie de choc 1992-1998

Les réformes sont discréditées dans la conscience des gens

- Tous les trois éléments de la réformes se sont soldés en échec
- La protection sociale ne marche plus
- 80% de population trouvent la privatisation injuste et veulent changer ses résultats
- De l'argent est le chef de tout, la corruption, les criminels...
- L'Etat ne fonctionne pas : le séparatisme, le pouvoir criminel...

Le système proposé montre sa faillite dans un contexte différent du contexte occidental

Emigration russe : les 4 et 5 vagues

- Après la révolution - 1,16 mln sont partis. Ils sont très visibles, les élites du pays
- Après la 2 guerre mondiale : 1,5 mln : l'émigration invisible (des déportés)
- Depuis les années 1960, l'émigration pour retrouver ses parents à l'étranger – 576 000 : les raisons économiques + les dissidents
- 1990 – émigration économique : 3 mln

- 2000 – 5^e vague : 200000, mais ¼ ont obtenu des postes de haut niveau, c'est l'émigration intellectuelle, des dissidents également
- La vague la plus importante est provoquée par la perestroïka

LA DECENNIE BRILLANTE. PRIMAKOV

Ievgueni Primakov : Ievgueni Maximovitch Primakov, plus souvent orthographié Evgueni Primakov, né le 19 octobre 1929 à Kiev et mort le 26 juin 2015 à Moscou, est un ancien président du Soviet de l'Union et président du gouvernement de la Fédération de Russie.

La crise de 1998 et les réformes de Primakov, les éléments qui indiquent la crise :

- La faillite de l'Etat russe, la démission du gouvernement de Serguei Kirienko ;
- L'arrivée au pouvoir d'Evgeny Primakov et de son équipe
- La crise bancaire, le rouble chute
- 1 mln de postes disparaissent six mois après la crise

Les conséquences possibles :

- La chute du rouble amène le développement de la production intérieure, car il est impossible d'acheter des biens de consommation à l'étranger --- **la renaissance économique**
- L'économie intérieure est incapable de remplacer l'importation --- **la crise s'aggrave**

L'équipe de Primakov arrive à stabiliser l'économie donc l'inflation diminue (-38% en 1998 et -8,5% en 1999), le système bancaire retrouve donc ses forces. Les consommateurs russes achètent la production nationale car les produits étrangers sont très chers. Les économistes russes et français apprécient très haut ce travail (certains soutiennent même que Primakov a garanti les succès économiques de V. Poutine jusqu'à 2008).

La restructuration de la dette publique

- Dévaluation du rouble amène la croissance de la dette publique
- La dette extérieure : 1998 – 113% du PIB (73% est la dette qui date de l'époque soviétique).
- La dette intérieure : 30% du PIB
- La dette extérieure est restructurée, de 32 mlrd \$ vers 21 mlrd, les paiements sont échelonnés.

Le contrôle du budget de l'état est mis en place, mesure primordial pour éviter la corruption, la fuite des capitaux et les impôts impayés. Simplification du système des impôts (13% est l'unique impôt sur le revenu). Les collectes augmentent de 46%. Les paiements sociaux des entreprises sont simplifiés : au lieu de trois (la retraite, l'assurance maladie, l'assurance sociale) : un seul paiement. La privatisation continue, mais elle est mieux contrôlée : on vend moins, mais on gagne beaucoup plus.

Rebond de l'économie russe 1999 – 2003

Le PIB : 1999 – 170 mlrd \$; 2000 – 240 mlrd \$; 2001 – 267 mlrd \$ 2003 = le niveau d'avant la crise 1998.

Les facteurs de croissance :

- L'exportation est plus importante que l'importation
- La consommation intérieure des produits russes augmente
- La consommation intérieure de l'Etat russe augmente

- OCDE donne les estimations suivantes : L'industrie donne 50% de cette croissance | Les services 18% | La construction et l'agriculture 5 – 25%

Mais : 25% de la croissance est grâce à l'exportation du pétrole par des compagnies privées

LA DECENNIE BRILLANTE. LE REBOND ECONOMIQUE 2000-2004

Poutine et sa politique économique. Son premier mandat (2000-2004)

Questions politiques et économiques qu'il doit régler :

- Les relations de l'Etat avec l'oligarchie
- La guerre en Tchétchénie
- Le renforcement de l'Etat

En juillet 2000, il convoque au Kremlin 21 oligarques (Deripaska, Potanine, Goussinsky, Berezovsky, Abramovtch, Khodorkovsky...) :

Le président promet de ne pas revoir les résultats de la privatisation, mais demande de ne plus intervenir dans les affaires publiques

Le contrôle des oligarques

Ceux qui n'obtempèrent pas sont rapidement balayés : trois doivent même s'exiler (MM. Boris Berezovski, Vladimir Goussinski et Mikhaïl Tchernoi). Et l'arrestation de M. Mikhaïl Khodorkovski, le patron de Ioukos, illustre la détermination du Kremlin. Cible éminemment symbolique, ce magnat du pétrole et des médias vient d'annoncer qu'il entend vendre 40 % des actions de Ioukos à l'américain Exxon-Mobil et se présenter à la prochaine élection présidentielle. Il sera condamné pour fraudes à neuf ans de prison et son groupe dépecé.

Gazprom : son retour sous contrôle de l'Etat

En 2000 39% des actions appartiennent à l'Etat. Poutine introduit 2 nouveaux administrateurs dans le conseil. Dimitri Medvedev et Boris Fedorov découvrent la fuite de 2 mlrd \$ par an à l'étranger. Le contrôle administratif est renforcé ; le plus grand producteur de gaz dans le monde passe sous le contrôle de l'Etat qui achète des actions : 50,1%.

Les changements sociaux

La fin des dettes salariales / Le chômage est de 9%. Les salaires augmentent de 25%. En 2004 le salaire moyen 180 euros, dans le secteur public - 60 euros. La pauvreté diminue : en 1999 – 28% de population ; 2002 – 25% ; en 2003 – 20%.

2004 – 2008 : le deuxième mandat de Poutine

Les prix du pétrole s'envolent (2004 – 30 dollar le baril, 2008 – 140). Les conflits avec l'Occident au sujet des prix du pétrole (l'Ukraine, l'UE, la Géorgie). La croissance – 7% par ans 2004 – 2008. L'excédent budgétaire : 4,9% du PIB en 2008. La dette extérieure : 6,5% du PIB en 2008

Le retour de la politique sociale :

- Le capital maternel (12 000 dollars) – stabiliser la population au niveau de 142-143 mln
- La monétisation des aides sociales (45% de la population ont des aides)

Le bilan des deux mandats de Poutine 2000 – 2008.

Points positifs :

Une décennie brillante de plusieurs points de vue :

- PIB
- Niveau de vie
- Le coût du rouble
- La place géostratégique de la Russie

1998 : l'économie de la Russie = l'économie de l'Ile-de-France ;

2008 : la 10e économie du monde

Depuis 2001 fait partie de BRICS (son but est d'augmenter l'influence politique de BRICS)

Points négatifs :

Très peu de concurrence dans beaucoup de secteurs économiques. 10 premiers groupes industriels donnent 50% de la production russe.

РАО ЕЭС, Газпром, РЖД, Транснефть, Лукойл, Альфагрупп, Юкос, Сибнефть, Интеррос, Сургутнефтегаз

- Le capitalisme oligarchique (Poutine n'a pas changé le système)
- La concentration industrielle et financière
- Les liens entre l'Etat et les groupes industriels
- Vers l'économie de rentier

Poutine

Ce personnage discret entre sur le devant de la scène politique en devenant Premier ministre au mois d'août 1999. Il est proche du maire de Saint-Petersbourg Sobtchak et il gardera les liens avec cette deuxième capitale de la Russie.

Boris Eltsine, en bout de course, incapable de faire face

- Aux difficultés économiques,
- Au déclin géopolitique
- Aux poussées islamistes dans le Caucase : en Tchétchénie et au Daghestan voisin

On spéculait sur la raison de l'arrivée au pouvoir de Poutine : Poutine aurait passé un pacte avec Eltsine et son clan : laver de toutes poursuites pour corruption une fois le nouveau président élu. Il est devenu président par intérim le 31 décembre 1999, est élu dès le premier tour de la présidentielle de mars 2000. Les électeurs sont attirés par son intransigeance face aux rebelles tchétchènes accusés d'avoir perpétré des attentats meurtriers. Il a pris le pouvoir, pour ne plus le lâcher.

Le président Poutine n'a rien d'un Hugo Chávez ou d'un Evo Morales, il n'a ni remis en cause les « privatisations criminelles » ni renationalisé les secteurs clés. Il n'a pas poursuivi les oligarques « voleurs », à l'exception de ceux qui avaient des ambitions politiques. Après avoir hésité entre l'ultralibéralisme et l'étatisme, il a opté pour un compromis : restauration de l'Etat et de la souveraineté, mise au pas des oligarques, mais respect de l'économie de marché.

Le président a admirablement joué :

- de la fibre patriotique, blessée par la dislocation de la « patrie » soviétique.

- Il vante les signes d'un retour de son pays sur la scène internationale, remboursement anticipé de la dette, il a surtout tiré parti de l'aspiration populaire au rétablissement d'un Etat défenseur de l'intérêt général, de la sécurité sociale et d'une « dictature de la loi »

« Poutine a un charme fou, une forte personnalité. Un vrai mec, quoi », déclare cette militante syndicale, par ailleurs très critique.

L'Occident et les problèmes de démocratie en Russie

Evidents dès 1993 (et l'emploi des chars contre le Parlement), les « reculs de la démocratie » ne sont dénoncés avec virulence que depuis 2003

Discret durant les deux guerres de Tchétchénie, l'Occident a commencé à donner de la voix... lors du coup porté en 2003 au groupe pétrolier privé Ioukos.

Selon une version rarement évoquée dans la presse, celui-ci s'apprêtait à fusionner avec Sibneft et préparait avec Exxon-Mobil et Chevron-Texaco l'entrée massive des capitaux américains dans les pétroles de Sibérie, et ce, à la veille de la guerre en Irak.

L'ECONOMIE RUSSE AUX TEMPS DE TURBULENCES

L'Etat russe et ses priorités dans les années 2000

En 2007, le produit intérieur brut de la Russie rattrapait enfin son niveau de 1990. Les prix du pétrole s'envolent (2004 – 30 dollar le barrel, 2008 – 140). La croissance – 7% par an entre 2004 et 2008. L'excédent budgétaire : 4,9% du PIB en 2008. La dette extérieure : 6,5% du PIB en 2008. Le retour de la politique sociale et Le grand changement : le retour de l'Etat fort dans le contrôle de la vie économique. La présence de l'Etat est renforcée partout :

- Innovation,
- Armée...

On crée le programme du développement de la Russie jusqu'à 2020 « Стратегия 2020 » L'Etat rachète des entreprises stratégiques et cherche à combattre la désindustrialisation, à diversifier l'industrie.

- 2009 : lancement d'une Silicon Valley à la russe à Skolkovo (ouest de Moscou)
- 2011 : fonds d'investissement publique Rosnano (97 usines dans 37 régions aujourd'hui)

Compagnies innovantes : Yandex, Kaspersky, ABBY, Rosnano sont soutenues. L'Etat crée la banque Vnecheconombank qui doit soutenir l'industrie, les innovations, les branches prioritaires (l'aérospatiale, l'industrie de l'armement, les nanotechnologies, le nucléaire...); développer les infrastructures.

L'Armée

L'ère soviétique, la défense : entre 20 et 40% du PIB

2010, le président Medvedev : déblocage de 540 milliards d'euros d'ici à 2020 (2,8% du PIB par an) pour la modernisation des armées

Les exportations d'armes : 2,5 milliards d'euros en 2001, 5,4 milliards en 2009, 6,8 milliards en 2010.
Les acheteurs : 1. l'Inde, 2. Algérie, 3. la Chine...

Soukhoï T-50, (F-22 Raptor de Lockheed Martin), Mig 35 parmi les meilleurs avions du monde

Janvier 2011, d'un accord entre la France et la marine russe pour l'achat de deux navires de guerre de classe Mistral : n'a pas été réalisé, les navires sont vendus à l'Egypte.

L'Etat russe et le contrôle des ressources naturelles

2004 : 100 entreprises stratégiques peuvent être privatisées uniquement avec accord du Président (défense, nucléaire, aérospatial, matières premières, médias...)

Depuis 2008 : l'extraction du pétrole sur le shelf est autorisée uniquement aux entreprises publiques

Rosneft (entreprise publique) achète les actions et les entreprises de plusieurs oligarques russes et des entreprises étrangères : Youkos Kovykta, Sakhaline II. On utilise la pression juridique et fiscale pour forcer la main des oligarques

L'affaire de Youkos : l'Etat contre un oligarque

Khodorkovsky : oligarque, propriétaire de la plus grande entreprise d'extraction de pétrole, ose à concurrencer Rosneft (publique).

Il est connu à l'international : veut construire une pipe-line vers la Chine sans autorisation du Kremlin. Il est en contact Exxon-Mobil et Chevron-Texaco et prépare l'entrée massive des capitaux américains dans les pétroles de Sibérie. Il soutient l'opposition

2003 il est arrêté, accusé des fraudes fiscales, (amende : 3 mlrd \$) au défaut des paiements : les actions sont vendues aux enchères à Rosneft. 9 ans de prison (accusé de fraudes, meurtres etc. avec d'autres compagnons)

Le gisement KOVYKTA : l'Etat contre des oligarques et des investissements étrangers

- 3 milles mlrd m3 de gaz (très grand), le projet d'extraction de 25 mlrd m3 par an à partir de 2023 + l'hélium
- Acheté par l'entreprise TNK + BP.
- TNK = alliance de 4 oligarques russes
- Accusé d'infractions (l'écologie)
- Gazprom propose d'acheter la part de BP pour 1 mlrd dollars,
- BP vend finalement pour 500 mln

Le gisement SAKHALINE II : l'Etat contre des investissements étrangers

- Mitsubishi – 20%, Mitsui – 25%, Shell (50% anglais néerlandais)

Accusé de provoquer des problèmes écologiques. Gazprom achète 50% du gisement

Les conflits avec l'Ukraine et avec la Biélorussie

La Russie elle-même dépendait des oléoducs de l'Ukraine (50% du gaz) et de la Biélorussie (20%) : la construction des pipelines qui contournent ces deux pays (vers la Turquie et vers l'Allemagne). La révolution orange 2005-2006 en Ukraine : la Russie augmente les prix du gaz pour « punir ». Les

mêmes types de conflits avec la Biélorussie. Ces conflits bloquent des contacts avec l'Europe. L'Europe perd la confiance envers Gazprom. Gazprom pour sa part cherche à occuper une place dans les pays comme la Slovaquie, la Hongrie, la Pologne, les pays baltes pour se protéger contre des hostilités

L'ECONOMIE RUSSE AUX TEMPS DE TURBULENCES. LA CRISE FINANCIERE 2008 ET L'INFLUENCE DES SANCTIONS APRES LE CONFLIT EN CRIMEE

La Russie et la crise financière internationale de 2008

En 2008 : le développement de l'économie russe est de 8,5% par ans.

Mais :

- la modernisation est faible
- la domination du gaz et du pétrole dans l'économie, - l'industrie est faiblement diversifiée, l'économie se développe grâce au pétrole
- la concurrence est faible à cause de la domination de très grandes entreprises
- Le rouble est trop cher à cause des prix du pétrole

Une faiblesse : maladie hollandaise

La manne pétrolière provoque paradoxalement la désindustrialisation. La monnaie forte - il est difficile d'exporter la production nationale Les investisseurs privilégient l'industrie pétrochimique, d'autres branches souffrent du manque de l'argent. Les salaires sont grands à cause de l'industrie pétrochimique et la concurrence au marché international est perdue.

« La maladie russe »

Les entreprises pétrochimiques se développent alors que l'industrie nationale n'a pas retrouvé ses forces d'avant la crise 1998. Les entreprises sont trop grandes, les petites sont trop faibles pour concurrencer. Ces entreprises sont liées à l'Etat. Rosneft' donne 20% du budget = toutes les dépenses militaires. D'où la corruption, les détournements des fonds etc., les directeurs ont des ambitions politiques

La situation politique et économique à partir de 2008 et la crise

- 2008. Poutine premier-ministre – Medvedev président.
- 2008 : La guerre en Géorgie.
- 2014 : l'annexion de la Crimée, le soutien des séparatistes du Donbass.
- 2015-2018 : l'Intervention en Syrie
- En 2008, la croissance est vive, il semble que l'économie russe n'a pas peur de crise. Les banques russes ne travaillent pas avec des surprimes
- Mais la situation mondiale s'aggrave et les prix du pétrole baissent. La bourse de Moscou perd 70%. Pour soutenir le rouble la Banque Centrale dépense 74 mlrd dollars

Combattre la crise 2008-2009

- Soutenir le système bancaire (220 banques)

- Soutenir le rouble, il baisse lentement
- Soutenir l'industrie avec 400 monovilles
- Augmenter les aides sociales

Les dettes russes auprès des créiteurs étrangers :

- 540 mlrd dollars (200 mlrd banques ; 300 mlrd entreprises ; 40 mlrd l'Etat) = 50% du PIB). D'habitudes ces dettes sont remplacées par des nouveaux crédits, mais pas au temps de crise
- L'aide de l'Etat a augmenté le contrôle étatique sur l'économie russe (49% des banques appartiennent à l'Etat, 45 % d'industrie pétrochimique, 73% de transport etc.)
- La crise aigüe : 2008-2009, mais à partir de 2010 commence le rétablissement

Le budget publique

Les aides en 3 vagues :

1. Les aides au secteur énergétique : Rosneft, Novatek et Lukoil ont obtenu durant l'été 2014 des financements de plusieurs milliards de dollars
2. Les aides au secteur bancaire : le gouvernement a annoncé en septembre une série de recapitalisations pour VTB, Rosselkhozbank et Gazprombank notamment
3. L'appareil militaro-industriel constitue le troisième groupe de pression ayant actuellement une influence réelle sur le pouvoir politique (+11% de dépenses en 2015)

Les pronostics incertains

La crise en Europe est moins aigüe, mais plus longue (crise des suppressions, crises des dettes souveraines, crise de la zone euro...). La Russie retrouve le taux de croissance de 4,5%, mais il n'est pas stable et n'est pas suffisant pour la Russie (Stratégie 2020). En plus il manque de mains d'œuvres : la génération de pérestroïka arrive au marché de travail et la génération plus nombreuse part à la retraite (le chômage est très bas).

Comment sortir de la crise ?

- Les contacts avec la Biélorussie et le Kazakhstan
- Avec les pays BRICS
- Avec la Chine : le gaz russe

Les possibilités de partenariats avec l'Union européenne et la Russie sont légion : administration publique, infrastructures, nouvelles technologies, enseignement et recherche, transition énergétique... Ces perspectives peuvent offrir une issue à l'impasse dans laquelle l'économie russe est engagée.

« Si, au contraire, il est placé au pied du mur, le pouvoir en place risque de se crispier plus encore, nourrissant l'isolement, le nationalisme et le revanchisme. L'histoire de l'Europe nous montre que cette voie ne mène qu'à la désolation. Européens et Russes devraient donc se donner les moyens d'une levée des sanctions » Julien Vercueil, Le Monde diplomatique, février 2015

LA NOUVELLE CONSTITUTION 1993. SES FAIBLESSES ET AVANTAGES, LE POUVOIR JUDICIAIRE, LA COURS CONSTITUTIONNELLE, LE CODE PENAL

La naissance de l'Etat russe est un des plus grands projets du XXe siècle

Les difficultés sont nombreuses :

- L'Etat est très affaibli, la balance entre la stabilité et les changements est perdue
- Il faut créer les fondements : une nouvelle Constitution
- La société civile est faible
- Le capitalisme sauvage (criminalité, corruption, profits)
- Les problèmes économiques très graves

La question de la survie de l'Etat russe se pose...

La nouvelle Constitution 1993

En 1993 on crée L'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie, le parlement bicaméral de Russie :

- la chambre basse, la Douma d'État dont les membres sont élus au suffrage direct,
- la chambre haute, le Conseil de la Fédération dont les membres sont élus au suffrage indirect.

1993 les premières élections à la Douma et le référendum pour la Constitution. C'est la première constitution démocratique en Russie. Les problèmes : vote par un simple oui ou non ; 17 régions sont contre ; 30% de population participent aux votes.

Ses qualités :

- Interdiction de la censure
- Limites pour des écoutes téléphoniques
- Interdictions de persécutions des dissidents politiques
- Le droit de voyager à l'étranger
- Interdiction d'envoyer en exil à l'étranger
- Liberté de déplacement et de choix d'endroit pour vivre
- Le droit à la propriété privée, d'acheter et de vendre
- La protection des droits d'homme et de la société civile
- Sans un système idéologique dominant

Certains éléments de la Constitution sont les mêmes qu'à l'époque soviétique :

- La Russie est un Etat social (le droit au logement ; le droit aux soins médicaux gratuits)
- Interdiction de provoquer la haine raciale, nationale, sociale
- Le président a le droit de réagir sans restriction de la Constitution dans des situations d'urgence (comme au cours des guerres de Tchétchénie)

Quelques éléments problématiques

La Constitution est née par suite du conflit entre le Président et le Soviet Suprême : le Président a beaucoup de pouvoir. Si le Président a des tendances totalitaires, il peut en profiter. La séparation des pouvoirs : la balance est fragile. Le problème de la distribution de pouvoir entre le centre et les régions. La Constitution est très longue, peu de gens la lisent. Il est difficile de la changer si nécessaire

Le pouvoir judiciaire et son indépendance

Le nouveau Code pénal avec de nouveaux éléments : par ex. c'est la cour et non plus les juges d'instructions qui décident l'arrestation de plus de 48 heures ; le droit de voir son avocat - 2 heures - avant l'interrogatoire)

MAIS :

- Le travail est lent ; le pourcentage de réhabilitations est bas ; 1% (contre 15% en Europe et 25% aux USA). Avec les jurés : 15%
- Le juge peut être disqualifié
- Le droit « téléphonique » : les autorités locales cherchent à intervenir régulièrement
- Les autorités locales perdent très rarement des procès surtout à Moscou et Saint-Petersbourg

La Cour constitutionnelle

La Cour constitutionnelle est une haute cour habilitée à juger si certaines lois ou décrets présidentiels sont ou non contraires à la Constitution russe. Composée de 19 juges. Ils sont nommés par le Conseil de la Fédération sur proposition du président russe. Leur mandat est d'une durée illimitée et Les décisions sont irrévocables. C'est très important, mais les guerres en Tchétchénie n'ont pas provoqué des décisions de la cour...

LE SYSTEME PENITENCIER, LA PEINE CAPITALE, LA RUSSIE ET LE DROIT INTERNATIONAL, LES CRIMES ORGANISES, LA TRAITE HUMAINE

- 2001 : 1 mln de prisonniers ; 2007 – 870000 ; 2019 - 490 000
- 341 pour 100 000 habitants. Pour comparer : 95 en France et 639 aux Etats Unis
- En 2007 : 1/3 a moins de 25 ans, 400 000 ont des problèmes psychiatriques ; 100 000 sont des meurtriers
- 13% sont malade de la tuberculose ; 35 000 sont atteints de SIDA

La peine capitale

Le nombre des crimes qui donnaient lieu à la peine capitale a été très grand en URSS surtout à l'époque après la révolution et de Staline. Après la pérestroïka : on n'interdit pas mais on instaure un moratorium depuis 1991.

65-80% de population sont toujours pour la peine capitale

2009 : la décision de la Cour constitutionnelle d'interdire

L'Eglise orthodoxe est contre la peine capitale

La Russie et le droit international

Les Citoyens russes ont le droit de s'adresser à la Cour européenne des droits de l'homme. La Russie occupe la première place avec le nombre le plus important des demandes (mais 21 place parmi 47 pays si on compte le nombre par habitant).

Depuis 2015, la Russie a le droit de ne pas appliquer les décisions de la Cour si elles contredisent la Constitution, mais elle n'a fait cela que deux fois : le droit des votes pour les prisonniers et l'affaire de Youkos. D'habitude, elle applique très longtemps (9,7 ans d'attente)

En 2014 elle doit payer : 1,879 млрд euros (dont 1,876 mlrd. Pour l'affaire de Youkos) ; tous les ans 9 mln euros dans le budget de Russie sont réservés pour ces paiements

La criminalité et les causes de son développement après la perestroïka

Le changement du système judiciaire amène l'affaiblissement temporaire du contrôle. Les frontières entre le légal et l'illégal sont floues car on commence à construire un nouvel Etat. Les normes morales sont en question vu le changement du système : anciens crimes sont légalisés

Le développement du marché et la privatisation injuste amène la criminalité, car le marché fort a besoin d'un Etat fort (lois, police, contrôle...). Anciens policiers, officiers de KGB, membres de forces spéciales ont perdu leurs postes ou bien leurs salaires sont insuffisants.

La recherche effrénée des profits a favorisé la criminalisation : même des policiers et militaires vendaient des biens publics y compris des armes.

La criminalité : périodisation et formes de fonctionnement

1. Les années 1990.

La criminalité est très présente dans la privatisation, dans les affaires : car le manque des ressources pour commencer le business

La présence d'anciens policiers protégeait les criminels qui étaient au courant des méthodes de travail, profitaient des liens avec anciens collègues

Les liens : business – police – groupes criminels s'instaurent

2. Les années 2000.

Dès le début des années 2000 : la normalisation, la pacification du business criminel. On cherche à faire oublier les crimes des années 1990 et à mener des affaires légales.

C'est la corruption qui se développe et apporte beaucoup de profits.

Comment gagnait-on de l'argent ?

- Le développement du business : le racket, la privatisation illégale par la force ou avec l'aide des juristes corrompus
- Le business illégal : la contrefaçon, la contrebande. Ces formes ont existé à l'époque soviétiques, mais étaient moins développées. Peu de respect pour les droits d'auteur
- Les activités traditionnelles, mais peu développées à l'époque soviétique : la pornographie, la prostitution
- L'ouverture des frontières : la traite humaine, les drogues, la migration illégale

- Les fonctionnaires corrompus avec leurs méthodes de travail (*otkat* et *raspil*)
- L'affaiblissement du contrôle d'Etat : ventes d'armes
- Le secteur bancaire : le blanchissement d'argent

« Voleur dans la loi »

Voleur dans la loi (en russe : вор в законе) est le titre attribué à un petit nombre de criminels formant l'« élite ». Ces criminels ont apparu dans les années 1930, soi-disant les « gardiens des traditions » d'avant la révolution.

Ces traditions (la « loi ») doivent être strictement respectées. Le rejet catégorique de toute forme de coopération avec les autorités ainsi que des normes de la société (travail, mariage, l'armée ...). La « guerre de chiens » après la 2^e guerre mondiale. Ils ont droit de décider la vie et la mort, de résoudre des conflits criminels. Mais surtout ils coordonnent des activités criminelles,

Leur nombre : 1993 – 1200, 2019 – 444

Depuis 2019 : une loi spéciale : 20 ans d'emprisonnement + 5 mln de roubles d'amende pour ce type de criminels. Les voleurs ne veulent plus de ce titre. Ils sont souvent visibles au moment de leur enterrement qui parfois attire beaucoup de monde.

La criminalité dans la vie économique

A la fin des années 1990 : d'après le Ministère d'intérieur, 40 000 entreprises et 1/3 des banques étaient liées à la criminalité. D'après les données du MVD : les groupes criminels importants étaient présents à Moscou, Saint-Petersbourg, en Sibérie et au sud de la Russie

Comment ils se formaient : groupes ethniques, familiaux, géographiques spécialisés dans les « business » différents. Nombreux conflits entre groupes

2007 : 300 000 personnes sont liées à l'économie criminelle (des faux hommes d'affaires, des gangsters –criminels classiques – des fonctionnaires corrompus, des coordinateurs – voleurs)

MAIS :

La mafia russe a des liens internationaux, mais sa présence à l'étranger est souvent exagérée par les médias et La Russie n'est pas un Etat criminel (bien que l'activité criminelle soit importante). Il n'y a pas de quartiers dangereux, avec une domination criminelle dans les villes...

La traite humaine et les causes

Les profits restent dans les pays où les femmes sont exploitées. L'argent est souvent investi dans les affaires légales (c'est le cas par exemple en Israël).

Le système reflète l'inégalité systémique d'homme-femme dans le monde actuel. Des femmes sont exploitées et la demande vient de la part d'hommes. 2014 : le Parlement européen a adopté une charte qui qualifie la prostitution en tant que forme d'inégalité homme-femme.

Le choix de la France : décriminaliser les prostituées et criminaliser les clients correspond à cette vision.

La politique restrictive de migration : les femmes n'ont pas de documents, cela renforce leur dépendance. Il faut avoir des portes pour sortir de la prostitution (documents, soutien juridique et psychologique autres aides).

D'autres activités apparaissent : par exemple la GPA. La fermeture des frontières à cause du covid a perturbé ce réseau. Une affaire avec enfants qui se sont retrouvés sans parents adoptifs.

- La chute de l'empire soviétique et l'ouverture des frontières.
- La pauvreté et le chômage. L'absence de protection sociale.
- Les femmes et les enfants sont les premières victimes de la traite humaine.
- Les destinations sont principalement l'Europe de l'Ouest, suivie par les États-Unis en deuxième position.
- La majorité des prostituées en Europe de l'Ouest est d'origine étrangère, ce sont donc les victimes de la traite humaine. En France : 90%

Comment trouve-t-on des victimes ?

C'est un business très profitable : 7-9 mlrd \$ par an, moins de risque qu'avec les armes ou les drogues. Une femme « apporte » entre 50 000 et 100 000\$ par an. On gagne plus qu'avec les drogues

On promet aux femmes des postes de danseuses et de serviteuses, parfois on promet des carrières de modèles, des mariages. 75% ne savent pas qu'elles vont être des prostituées, les autres ne devinent pas le niveau de violence

Il est difficile d'échapper : confiscation des documents, endettement, violence (une prostituée est tuée tous les mois en Italie par exemple). Elles souffrent de maladies, de dépressions...

Le travail de police est complexe : elles traversent les frontières de manière illégale et il est difficile de trouver leurs traces.

La société est indifférente ou hostile envers elles... Les femmes qui ont réussi à se sauver ne parlent pas de leurs expériences (elles ont honte ou ont peur), elles rentrent et parfois même obligées de recruter d'autres victimes

LA RUSSIE ET LA CORRUPTION

Beaucoup de formes de corruption, c'est l'utilisation des pouvoirs dans les intérêts publics : demande de paiement pour des services.

ON peut la qualifier par des crimes très différents : pot de vin / vols de la propriété de l'Etat / taxes impayés / liens de pouvoir avec le milieu des affaires / népotisme/ copinage / favoritisme...

Racines historiques profondes

- Empire Russe : *karmelenie* + le fonctionnaire vit grâce à son poste
- Epoque soviétique : *blat* + obtenir quelque chose grâce à vos contacts personnels (relations informelle, le droit téléphonique, les droits de la nomenclature)
- Nouveau système économique (*krycha*, *raspil* et *otkat*)

Importance des groupes économiques d'ombre avec des ressources économiques, politiques + police, agence de sécurité privées ou criminalité

Absence de distinction claire entre le privée et le publique, entre la fonction et le business.

Les années Eltsine

La privatisation est menée de manière illégale : l'enrichissement des oligarques et l'appauvrissement d'une grande partie de la population.

Aujourd'hui moins de 210000 milliardaires, 100000 vivent à Moscou, 28 à St Pétersbourg et 12000 dans la région de Krasnodar. L'Etat permettait le détournement (ex : les salaires par 50 banques proches du pouvoir ; avantages fiscaux donnés à l'Eglise).

Le président est au centre des conflits entre les oligarques (les fonds pour les élections de Eltsine). Le système politique avec la corruption qui joue un rôle important.

Groupes d'influence

Leurs entreprises sont accumulées de manière hasardeuse, ils sont liés à la privatisation grâce à des liens politiques. Ils sont en concurrence pour :

- Les salaires, les avantages fiscaux, les taxes particulières
- Les plus riches sont liés aux extractions de pétrole, gaz, métaux ...
- Beaucoup de problèmes à se moderniser
- Ils travaillent dans l'économie « grise » grâce à des contacts avec les autorités

Données Internationales

1997 : 49ème place – 2006 : 126 – 2016 : 135

2005 : 4,6 milliards de pots de vin ; 2010 : 5,8 milliards

½ des pots de vin sont destinés : L'Etat, les hôpitaux, la police routière, l'enseignement supérieur...

Projets politiques mis en place contre la corruption comme celle d'*Alexei Navalny*.

Les particularités

Liens dans le milieu politique de très haut niveau : 2014 Jeux Olympiques de Sotchi

Navalny : dénonce la corruption dans les hautes sphères notamment Dimitri Medvedev et Vladimir Poutine avec des fuites de fonds à l'étranger.

Mesures anti-corruption

Pour la corruption de bas niveau : la politique d'une seule fenêtre (les gens ont affaire à un seul fonctionnaire).

- La transparence avec la publication des déclarations des revenus
- En 2002, l'immunité parlementaire est moins protectrice
- Mise en place de campagnes anti-corruption
- Augmentation des salaires de la police et recherche de cadres qualifiés

Faibles efficacités des mesures :

La corruption permet de faire fonctionner les systèmes politiques :

- Très facilement contrôlable car tout le monde est corrompu, il est facile de commencer un procès
- Informations compromettantes sont utilisées

LA RUSSIE : DROITS DE L'HOMME ET LA SECURITE

Adopte par la convention des droits de l'Homme en 1998, mais il y a une certaine position contradictoire face à celle-ci. (236 prisonniers politiques).

Qui sont-ils ?

- Activistes politiques, écologistes, journalistes, défenseur des droits de l'Homme, artistes, prêtres, scientifiques
- Les raisons : organisations des manifestations non-autorisées : offense des sentiments religieux, propagande l'homosexualité auprès des mineurs, séparatisme, lois d'argent étranger

Rapport de la société mémorial 2029

Adresses aux autorités européennes pour arrêter les expulsion des citoyens russe qui demandent l'asile politique.

Les deux groupes qui ont beaucoup de problèmes : des habitants de Tchétchénie et de témoins de Jéhovah.

La Tchétchénie

- République complexe avec histoire complexe (région du Cocasse)
- Le régime de *Ramzan Kadyrou* : des arrestations, des tortures, des exécutions
- Des homosexuels : une centaine est évacuée par les activistes LGBT
- Des femmes : des mariages forcés, interdiction du droit de propriété, d'hériter, restrictions de déplacements, des meurtres d'honneur, les enfants restent avec le mari

Les témoins de Jéhovah

- 2017 : Interdiction comme une organisation extrémiste
- « 134 » témoins sont emprisonnés

La sécurité et la politique

Les organisme de sécurité (9 en tous).

La place de Siloviki dans le système politique

Plusieurs agents de services spéciaux, leur influence est importante. Leur rôle a augmenté à l'époque de Poutine. Système de Balance entre groupes d'influence.